

Est-ce qu'il est sage ce bébé?



Est-ce qu'il est sage ce bébé?



12 rue Quintal, Charlemagne, Québec J5Z 1V9

Téléphone : 514.990.8917

Courriel : information@allaitement.ca

www.allaitement.ca

La Ligue La Leche offre à votre famille une expertise complète et gratuite en allaitement

Ce qu'une nouvelle mère attend de son bébé?

Lorsque j'attendais mon premier bébé, il y a à peu près six ans, j'ai lu le livre du Dr. Spock « Comment soigner et éduquer son enfant » d'un bout à l'autre. Comme j'avais l'habitude d'étudier pour mes examens, je crois que j'en connaissais même une bonne partie par cœur! J'ai suivi assidûment des cours prénataux, rapportant à la maison quelques brochures que j'ai relues plusieurs fois. Je n'avais presque aucune expérience des bébés. Je n'avais jamais vécu avec un bébé et je n'en avais jamais gardés. Mais, armée de cette préparation consciencieuse, je croyais que j'allais pouvoir bien m'occuper de mon bébé. Je savais ce qu'il fallait en attendre. Je savais qu'on les nourrit à 2 h 00, à 6 h 00, à 10 h 00 et à 14 h 00 (mais l'idée de donner à boire à 6 h 00 ne me plaisait pas, et je pensais décaler l'horaire pour arriver à 7 h 00, 11 h 00 et 15 h 00). Je savais que vers six semaines, ils laissent tomber la tétée de 2 h 00 du matin pour ensuite faire leurs nuits. Je savais aussi qu'il y a quelques mères malchanceuses dont les bébés souffrent de coliques et que ces bébés pleurent beaucoup et doivent être portés souvent mais que cette situation est très rare. Je savais que j'allais allaiter mon bébé parce que c'était la meilleure chose à faire. Je n'ai pas pensé une seconde lui donner un biberon.

Mon premier fils est enfin arrivé et il s'est mis au sein avec enthousiasme. J'étais là, la pendule à côté, et je lui ai donné le premier sein dix minutes; je l'ai enlevé en me rappelant qu'il fallait appuyer sur le coin des lèvres pour ne pas avoir mal au sein (il tétait encore bien à ce moment-là) et je l'ai mis à l'autre sein dix minutes. Je lui ai fait faire son rot, l'ai changé et je l'ai couché

jusqu'à la tétée suivante. Il n'a pas dormi. Il a pleuré. J'ai su tout de suite qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas. Je savais que les bébés « normaux » ne faisaient pas ça. Chaque fois que je voulais le poser, il pleurait. Je l'ai porté dans mes bras, je l'ai bercé, je lui ai chanté des chansons et après une heure il s'est endormi - pendant une heure seulement et non les trois ou quatre heures auxquelles je m'attendais. Il s'est réveillé. Il a pleuré. Je savais qu'il n'avait pas faim - je lui avais donné à manger deux heures et demie auparavant. Qu'est-ce qui n'allait pas? Je l'ai porté encore, il a encore pleuré et enfin je l'ai mis au sein - dix minutes de chaque côté et je l'ai couché. Il n'a pas dormi. Il a pleuré. Et ainsi de suite, jour après jour.

Vous imaginez bien l'état de dépression dans lequel je me suis trouvée après quelques semaines. Il a continué à se réveiller plusieurs fois par nuit et sa prise de poids, excellente au début, s'est ralentie.



On m'a conseillé de lui donner des biberons de complément, de le nourrir à la cuillère, de lui donner des céréales pour compenser mon manque de lait et de respecter un écart de quatre heures entre les tétées. Sur ce point-là, mes nombreux conseillers étaient unanimes - un bébé de son poids ne devait pas téter à moins de quatre heures d'intervalle. Alors, j'ai donné de plus en plus de compléments et à quatre mois, mon bébé ne prenait plus que des biberons.

J'avais voulu allaiter mon bébé. Je crois que cela n'avait pas marché à cause de ce que j'avais imaginé être le bébé ou l'allaitement maternel. Il est difficile de dire d'où venait cette attente. Elle ne venait pas à mon avis de quelque chose de précis que j'avais lu ou entendu mais d'un fantasme collectif répandu dans notre société: celui du bébé SAGE - qui n'est pas exigeant et qu'on peut ranger facilement, comme une poupée, pendant que la mère fait quelque chose de plus important.



Quelques mois après avoir sevré mon bébé, j'étais enceinte de nouveau. J'ai commencé à aller à des réunions de la Ligue La Leche. J'ai lu tout le matériel qu'il y avait et j'ai écouté beaucoup de mères parler de l'allaitement de leurs bébés et de leurs expériences. Elles m'ont appris à voir les bébés et l'allaitement d'un autre œil et à concevoir mon maternage autrement. J'ai lu que, loin de téter à 2 h 00, 6 h 00 et 10 h 00, la plupart des bébés allaités ont besoin de téter plus souvent. J'ai rencontré des mères qui non seulement ne considéraient pas cela comme un fardeau horriblement lourd mais qui, en fait, aimaient beaucoup s'asseoir toutes les deux heures pour nourrir leur bébé. J'ai appris à ne pas regarder la pendule et à me laisser guider par mon bébé. J'ai appris que les bébés ont des besoins de sommeil très différents et qu'un bébé actif qui dort peu n'est pas un oiseau rare dont le peu de sommeil serait le symptôme d'un problème grave. J'ai appris que beaucoup de bébés ont besoin d'être souvent dans les bras de leur mère en plein milieu de ses activités et n'acceptent pas facilement l'isolement des berceaux et poussettes. J'ai appris à me servir d'un porte-bébé comme d'un moyen de reconforter mon bébé et de le garder près de moi et pas seulement comme un moyen de transport. Avec un grand soulagement et énormément de plaisir, j'ai porté, câliné, touché, bercé et nourri un deuxième, puis un troisième bébé. Ni l'un ni l'autre n'a été un dormeur qui aimait rester tout seul dans son berceau. Les deux ont passé beaucoup de temps dans le porte-bébé. Tous les deux laissaient bien moins de quatre heures entre les tétées et étaient plus de dix minutes chaque côté. Mais comme je ne vois plus les bébés ni l'allaitement du même œil, je peux allaiter.

Très souvent, je rencontre des femmes enceintes qui attendent exactement le même bébé imaginaire que moi. Quand la réalité ne correspond pas à son bébé imaginaire, la mère croit qu'elle n'a pas assez de lait et elle arrête d'allaiter. Dans une société où la plupart des mères d'un premier bébé n'ont aucune ou très peu d'expérience d'un nourrisson, il me semble primordial de les aider à avoir une idée plus réaliste de ce que c'est qu'un bébé, surtout un bébé allaité. J'ai trouvé que le fait de continuer à partager mon expérience avec d'autres mères qui allaitent m'a beaucoup aidée. J'espère que des groupes comme la Ligue La Leche continueront à se répandre. J'espère aussi qu'avec le temps, nous commencerons à apprécier les bébés tels qu'ils sont - imprévisibles, avides de contacts corporels et d'interactions, que nous ne croirons plus que le bébé sage - celui qui est désirable - est celui dont la mère dit : « Il ne me dérange jamais, c'est tout juste si je me rends compte qu'il est là. »

Pour parler avec une monitrice de la Ligue La Leche, appelez au 1-866-ALLAITER ou visitez le site internet <http://www.allaitement.ca>